L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

6 francs. No 75 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS
MARDI, 30 SEPTEMBRE 1884.

ACADEMIE DE MUSIQUE.—Les deux premières recettes des Barlow & Wilson's Minstrels sont fort encourageantes. Il faut espérer que l'impulsion ainsi donnée ira crescendo chaque soir.

Il y a là, d'ailleurs, de bons éléments de succès. Il faut rire et rire encore aux joyeuses bêtises qui se débitent sur cette scène, pendant trois heures, et dont quelques unes sont dites avec infiniment de naturel, avec un comique vrai, surtout par MM. Wilson et Hughey Dougherty.

Quelques uns des gymnastes sont aussi très remarquables comme souplesse, force, hardiesse et aisance.

Bref excellente, occasion de passer une soirée amusante.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 30 sept. 1884.
Température, temps parfaitement couvert et pluies le soir, vents du sud, température à peu près stationnaire.

Temperature du 29 septembre 1884
Thermomètre de O. Dumesnil, Opticien.

	Farenheit	Centigrade
6 heures du matin	81	27 4
Midi	86	30
3 P. M.	89	31 4
6 P M.	86	27

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes

Atlanta, Geo	86	Louisville, Ky	75
Augusta, Gia	89	Memphis, Tenn	86
Corsicana, Tex	—	Mobile, Ala	84
Cairo, Ill	74	Montgomery, Ala	90
Chattanooga, Tenn	88	Nashville, Tenn	82
Cincinnati, O	76	New Orleans, La	87
Davenport, Iowa	77	Omaha, Neb	77
Dubuque, Iowa	74	Pittsburgh, Pa	80
Galveston, Texas	86	Savannah, Gia	85
Indianola	85	Shreveport, La	90
Keokuk, Iowa	80	St-Louis, Mo	75
Key West, Fla	87	St-Paul, Minn	69
La Crosse, Wis	71	Vicksburg, Miss	89
Leavenworth, Kas	79	Yankton, D. T	83

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES.

Inscrits au bureau de santé dans les dernières 48 heures.

Mariages.

Charles Joseph Schwab à Mlle Mary Lassen ; Michael Schilling Jr. à Mlle Emily Klan ; Joseph J. Wells à Mlle Mary Brasher ; Edward H McKinnie à Mlle Sarah Robinson ; Charles Friend à Mlle Sophie Fried.
Vital M Pelayo à Mlle Helen H Mehrmann ; Florez Diermann à Mlle Rosine Ranset ; Charles Lentz à Mme Mar ha Narcisse ; Lemal Bentley à Mlle Sarah Lowe ; Willie H Fowler à Mlle Clothilde Etienne.

Naissances.

Mme John H Tenassé, un garçon, 1er sept ; Mme Wm A Scholl, un garçon, 22 septembre ; Mme Andrew Wallace, un garçon, 7 sept ; Mme Bernard Kaiser, un garçon, 18 septembre ; Mme Chas A Tessier, un garçon, 15 sept ; Mme C N Pohlmann, un garçon, 20 sept ; Mme Justin Dubroca, un garçon, 12 juin ; Mme Thomas Engert, une fille, 5 septembre ; Mme Edward Traffe une fille, 6 juin ; Mme Charles Keiser, une fille 24 septembre ; Mme Frederick Wertz un garçon, 31 sept ; Mme A J Rebmack, un garçon, 12 septembre ; Mme Adam Leard, une fille, 20 septembre ; Mme Wm Monroe, un garçon, 19 septembre ; Mme Henry François, un garçon 12 sept ; Mme G H Madison, un garçon, 15 mai ; Mme Frank Sprecher, une fille, 24 septembre ; Mme Charles Bothner, une fille, 14 mai ;

Décès.

Lydia A Scott, 41 ans, 54 rue Brainard ; Theodore Woch, 3 ans, 852 rue Magazine ; Thomas S Bowen, 23 ans, Houston, Texas ; Amelia J Pomerette, 1 an, 1432 rue Sixième ; Jacques D Cesset, 30 ans, Esplanade et Sophie ; Dr Henry D Baldwin, 75 ans, rue Jena, près Calliope ; Rose Andrews, 27 ans, 63 rue Dauphine ; Jeff Watson, 29 ans, 323 rue Philip ; Theo F Brenpan, 31 ans, Chicago, Ills ; Alexis B Claverie, 14 mois, rue Terpsichore ; Desbrosde ; Wm Edward T S Eley, 10 ans, 184 rue St Charles ; Joseph John Schmolke, 1 an, rue Water, près Elysienne ; Pierre Pierre, 3 ans, St Bernard et Prieur ; Cloth ide Pa'se, 25 ans, Alger ; Le ario Geppi, 56 ans, Hôtel Dieu ; Arthur Miller, 35 ans, Hôtel Dieu ; John Rack, 10 mois, Charity et Emire ; Mme Comme A Wilson, 34 ans, 999 rue Magazine ; Frank H Marschick, 2 mois, 146 S Basin ; Enfant de Mme W M Lynch, 1 jour, 628 rue Camp ; Genève M Bonmaritne, 1 mois, 760 N. Rocsporte ; Mary J B scher, 4 jours, 332 rue Jackson.

Voyageurs arrivés.

CITY HOTEL.

Jos W Kerr, Natchez ; F A Hosney, Leading Ks ; W E Wa ker, Bosto ; H J Emerson, Baltimore ; E J Bergman, bas de la cote ; R H Fossum, Miss ; Jno I'an Smith, Houston, N Boswell, P J Lovett, Seguin, Miss ; J H Fairwood et Sis, Oliver Flet et wd, Thibodaux, E L Fossum, Cincinnati.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

Mme Adam Schmitt à Jas. Byers, un terrain et bâtisses dans l'1let compris entre les rues Gasquet, Dorgenois, Rue hebiave et Palmyre.....$3300

Chas. A. Dennis à John Q. Flynn, un terrain et bâtisses dans l'1et compris entre la rues Calhoun, Magazine, Carondelet et l'Upper City Park.....$1,700

Mme John Jefferson Barnett à John R. Flynn, un terrain et bâtisses près de la propriété de Foucher de Circé.....$1000

Isaac Thos. Armstrong à George Wattingley, un terrain et batisses dans l'1let compris entre les rues Constance, Jena, Magasins et l'avenue Napoléon....$1500

Cour criminelle de district—

Section A—Juge Roman—L'affaire de Robert William, autrement Blinkey Bob, couleur, arrêté le 31 juillet, 1884, comme meurtrier de Ch. Dyer, couleur, crime commis le 27 avril 1882, n'a pu être jugée. Il manquait une formalité indispensable. On avait oublié de mentionner dans l'acte d'accusation qu'il s'était écoulé une année depuis le meurtre.

En cas de verdict d'homicide involontaire, la prescription d'un an est fait acquitter l'accusé.

Mais Williams doit attendre le verdict du Grand Jury qui sera rendu demain et rétablira dans la poursuite la formalité qui y faisait défaut.

Joe. Moore, poursuivi pour voies de fait, a été relâché sous caution.

Emma Brodie, couleur, convaincue le 15 juin d'avoir soustrait chez Mme Maurice Priel, des marchandises pour une valeur de $50, a été condamnée à 3 mois de prison.

Une nouvelle audition de cause a été accordée à Rudolph Meyer ou Wagner pour vol de $75, chez Patrick Roonan, le 1er mars 1884.

Cour du recorder Ford.—John de la Rosa, accusé de larcin, a été mis sous caution de $250.

Thomas Webb et Emile Ronall, blancs, étaient pris de boisson et faisaient du tapage dans les cafés de la rue Royale. Ils ont été condamnés, ainsi que James Anderson à $10 d'amende ou à 20 jours de prison.

Henry Taylor qui avait été envoyé à la maison de travail pour ivrognerie s'en était échappé. Repris par la police, il vient d'y être renvoyé par le juge.

Lewis Sievers, Thomas Jones, Wm Kavanah, W. Hawthorne et Jos Berdote se disputaient dans le café de Tivoli, rue Royale. Les officiers de police ne pouvant dire qui avait commencé la dispute, tous les quatre ont été relâchés.

Geo. Riley et Oliver Gilmore ont été arrêtés, au coin des rues Marigny et Decatur, pour tapage nocturne, par les officiers de police Hansel, Seelhorst et Simmons, et ont été condamnés à $25 d'amende ou à 30 jours de prison. Depuis un affidavit a été lancé contre Gilmore pour attaque à main armée avec intention de meurtre.

François Bovco, français, âgé de 65 ans, avait été arrêté pour tapage nocturne, sur la plainte de son beau-fils M. F. Salatich, demeurant No 203 rue Decatur. Il a été condamné à $10 d'amende qu'a payée, immédiatement M. Salatich.

F. B. Piniola et Tony Tchalevich ont été condamnés à $10 d'amende ou à 20 jours de prison pour tapage dans le restaurant Fabacher, coin Royale et Douane.

Louis Rot—S'appeler ainsi et se faire un dieu de son ventre au point de forcer les portes d'autrui pour satisfaire sa gloutonnerie. Décidément les rois sont en période de décadence.

Celui-là est certes en état de récidive dans la grossière et sale geur Frank Gras, coun Tonti et Conti, chez lequel il savait qu'il y avait gras et qu'il trouverait un bon coup à faire.

L'équipée a eu lieu l'autre nuit, entre 1 et 2 heures. Le butin emporté se compose de 14 boîtes de sardines, 12 boîtes de tomates, 8 boîtes de homards, 4 bouteilles de sauces diverses, une boîte de cigares, et enfin une somme de $188 85.

Nous avons connu plus haut Louis Rot, ajoutons que c'est à moins celui que nous connaissons M. Gras. Il déclare de plus que cet individu avait préalablement obtenu de lui, sous de fausses représentations, une somme de $5 qu'il devait promis de rembourser. Mais jusqu'ici il s'en est tenu à la promesse.

Mort subite.—Dimanche matin, Charles Fornell, charpentier du steamboat John W. Cannon, est mort soudainement à ce bord, au Angola Landing, tenant à ce dire à 200 milles en amont de la Nouvelle Orléans.

Le corps a été transporté en ville et remis à son dernier domicile, rue Petite No

Dixième anniversaire de la Société de St-Maurice.

—La Société de Bienfaisance de St-Maurice, une des plus intéressantes et des plus florissantes que nous connaissions à la Nouvelle-Orléans, vient de célébrer le 10e anniversaire de sa fondation, d'une façon très solennelle.

Dès neuf heures du matin, elle partait en cortège, musique en tête, du lieu ordinaire de ses réunions, pour aller recevoir, d'abord, sa nouvelle bannière dans la maison de la donatrice, Mme Vve Forisier, qui en devait être naturellement la marraine ; puis les cornes qui allaient lui être offertes : l'une par Mlle Marie Candau, pour la bannière dont nous venons de parler ; l'autre par Mlle M. Bonniol, pour le drapeau français ; la troisième, par Mlle Alice Roy, pour le drapeau américain.

La bannière gracieusement présentée par la donatrice, a été acceptée au nom de la société, par M A. J. Jacquet, qui en était le parrain. En offrant leurs couronnes, Mlles Candau, Bonniol et Roy ont prononcé de jolies allocutions aux quelles ont répondu MM. S. Roy, Frank Puyau et A. J. Patron.

De là, la Société s'est rendue à l'Eglise St Maurice pour y faire bénir sa nouvelle bannière. Un grand chœur avait été engagé pour la circonstance ; il se composait de Mme Geo. Jumonville, Mlles J. Chevillion, M Pauffer et M. Cure, soprani ; Mmes A. Brand, C. Pluche, E. Legrand, Alti ; MM. Robert, Deffarges et autres, ténors ; et M. A. Cassard, basse ; l'étoile du troisième district, depuis qu'il ne daigne plus se faire entendre en ville.

La messe de Leçon qui a été exécutée, était accompagnée par Mme Weitzel, organiste de l'Eglise, et conduite par M. O'Connell, le directeur musical de la société chorale. la Harpe Eolienne.

Nous avons remarqué un *Ave Maria* de Gounod, par M. Cassard ; un fort joli duo, par Mme Wetzel et M M. Deffarges, et un solo, par Mme Jumonville.

Le sermon obligé, le Rév. P. Dumas avait fait grandement les choses. La jolie église, si gracieusement décorée, avait été magnifiquement parée pour la circonstance. Quatre ecclésiastiques du diocèse étaient venus l'aider : le Rév. P. Hugh, Jésuite, qui a chanté la messe, le Rév. P. Chapuis, curé de St-Vincent de Paul, le jeune P. Massardier, vicaire de l'église Ste-Thérèse, qu'administre son frère aîné ; et enfin, le P. Lesaichère, curé de Pascoeartville, qui a prononcé un discours remarquable. Une véritable nature d'orateur que le P. Lesaichère. Nous regrettons qu'il ne soit pas attaché à une cure de la ville.

Après la messe, a eu lieu la bénédiction solennelle de la bannière.

Dans l'après-midi, la société de Saint Maurice s'est rendue en corps aux Fair Grounds, où a eu lieu un charmant Pique-Nique.

Voici la liste des noms des directeurs de cette association : Président, Sébastien Roy ; Vice-président, F. Carrazé ; Secrétaire, P. V. Relimplio ; Trésorier, N. A. Lucas ; Collecteur, M. A. Peyroux.

Administrateurs : F. A. Puyau, Manuel Sirgo, J. Lagneaugrille, P. Poyau, E. E. Nenez, L. Déjean, J. Pereygne, A. J. Claverie, V. Ranna, et A. J. Padron.

Le Grand Pardon des Israélites.

—Hier, a eu lieu le *Yomki Pur*, jour de jeûne et de prières des Israélites. Comme toutes leurs fêtes, celle-ci a commencé la veille, au lever de la première étoile. Ce jour-là, toute la nation juive, répandue dans le monde entier, observe pendant 24 heures un jeûne strict.

Ceux qui osent se soustraire à ce devoir sacré sont en infime minorité ; il y a, à la Nouvelle-Orléans, de cinq à six mille israélites presque tous négociants. Ce jour là, leurs magasins sont fermés, et la famille passe la journée en prières, s'abstenant de toute nourriture, de toute boisson. L'usage même du cigare est interdit.

Il a régné, hier, toute la journée, une grande animation dans la rue Carondelet, où s'élèvent trois temples juifs. Les deux principaux de la ville sont le temple Sinai, où le R. Gutheim exerce les fonctions de Rabbin, et la synagogue Touro dirigée par le R. Leucht, à la fois excellent chanteur et parleur habile.

Dans cette Synagogue les cérémonies ont commencé à 9 heures et se sont prolongées jusqu'à la chute du jour. On a beaucoup remarqué les très nombreux morceaux de chant, qui y ont été exécutés par le chœur, que dirige avec talent l'organiste, professeur Kitzger.

Les principaux membres du chœur sont Mmes Schwartz, Witham, soprano ; Mme Lejeune et Mlle Kraemer, alti ; et M. Rosel, basse. De nombreux solos ont été exécutés avec talent par Mmes Schwartz, Lejeune et M. Rosel.

A six heures et quart du soir une foule nombreuse remplissait les trottoirs de la rue Carondelet, s'étaient les membres de trois congrégations qui ont leur synagogue située dans cette rue qui rentraient elle solennement chez eux.

Jusqu'aux moëelles.—Il en est sans doute sur qui l'affliction même de quelques semaines de prison produit un effet immense, un effet salutaire.

Mais d'autres en ont très nombreux qui—considèrent une geôle comme une sorte d'hôtel — plus ou moins confortable — mais où, à coup sûr, l'on n'a pas de board à payer, où l'on peut manger, boire, digérer, dormir, sans faire œuvre de ses dix doigts. Ce *far niente* et cette vie animale assurée ont pour eux des séductions, et il se s'agit en cela des sévérités de la loi.

Maître Brocky Clement est de ces coquins corrompus jusqu'aux moëlles. La prison n'a rien qui le consterne, et ce n'est pas lui qui aurait poussé des soupirs enthousiastes en voyant arriver dans sa cellule les déménageurs de la Bastille.

Or, cet incorrigible animal qui, condamné déjà pour nous ne savons quels délits—car nous ne nous occupons de chronique locale que d'une façon intérimaire—cet animal, disons-nous bien, venait d'être abandonné par l'Exécutif, et il promettait de renoncer au whiskey, à sa pompe et à ses œuvres. Serment vite oublié ; et oubli d'autant plus coupable que ce n'est point la première fois que Clément rencontre un clément gouverneur. Une fois déjà se privilège de grâce avait été exercé en sa faveur.

Dans la journée même de son élargissement, Clément, un homme du monde—obscur à la vérité—un homme du monde, par la Basin, se rendait dans ce garage, assez compromis à l'extérieur que les intérieure en sont mal habités, et là, au numéro 7, "demeure, ni chaste, ni pure," on devrit Nettie Flood, il se ruait sur celle-ci et l'assommait pour célébrer sa délivrance. Ce chant de liberté, rythmé par des voies de fait, n'a pas été de goût de la belle, et voici que Clément, sans même

Voir la dernière marguerite
Fleurir à son dernier soleil !

a regagné la pension gratuite que maintenant pour ses pareils la sollicitude municipale.

Peut-être le pénitencier serait-il pour lui une médication plus efficace.

—Nous apprenons à la dernière heure que le recorder Davey, très tendre de nous semble, lui a infligé trente jours de prison ou $25 d'amende, à son choix.

Un plein jour—Eugène Dunn, jeune mulâtre de 17 ans, a une audace qui suffirait encore largement, même à un coquin comptant le double de ses années.

Hier matin, vers 8 heures et demie, Mlle E. E. Stephenson, professeur au Straight University, attendait un char au coin des rues Canal et Rochablave, lorsque Eugène Dunn se planta résolument devant elle, un couteau à la main, et sans dire un mot lui arracha un petit sac en cuir qu'elle portait.

Aux cris jetés par la jeune fille, Mme la capitaine Brennan, de la Maison de Refuge des Garçons, et Richard Mooney accoururent. Le voleur avait pris ses jambes à son cou, comme on dit vulgairement ; et il courait avec la vitesse d'un train qui a flané et regagne le temps perdu.

Mais il avait affaire à des hommes indignés de son acte, et dont l'un tant au moins faisait preuve d'une grande puissance de locomotion, et laissait même derrière lui M. Richard Mooney dont, partant, les intentions valaient mieux que les jambes.

Et le malfaiteur allait, allait, non sans menacer encore de son couteau un passant qui avait voulu l'arrêter.

Néanmoins il ne devait pas gagner le prix en cette course. Bientôt il était atteint par le capitaine, et celui-ci, aidé par M. Mooney, qui ne tardait pas à le rejoindre, empoignait le précoce voleur et le menait à la Station centrale.

Il y a été identifié par Mlle Stephenson et on a retrouvé sur lui le sac de celle-ci contenant $5.45 cents et plusieurs menus bijoux.

Le recorder Davey a envoyé Davey par devant la Cour Criminelle, en fixant son cautionnement à $1000, qu'il n'a pas fourni, bien entendu.

On ne saurait trop féliciter de leur intrépidité le capitaine Brennan et M. Mooney. En effet la police semble croire que d'autres charges pèsent sur ce même Dunn, qui commence agréablement la vie, on en conviendra.

Vol avec effraction.—Dans la nuit de dimanche à lundi, un individu, qui jusqu'ici n'a pas été pris, a pénétré chez le Dr John Godfrey, au coin de l'Avenue Henry Clay et de la rue Thomas-Pitcairn. Il s'est ouvert un passage en démontant une persienne du salon. Une fois dans la place, il s'est rendu à une armoire qu'il a bouleversée et en a enlevé deux paires de boucles d'oreilles en or et deux bracelets, le tout évalué à $120. Il a de plus fait main basse sur un sac

Convention Démocratique.

La Convention Démocratique du Premier District Congressionnel s'est réunie hier à midi et demi au Odd-Fellows' Hall, et a été appelée à l'ordre par l'honorable Lionel Adams.

La liste des délégués est appelée par le juge T. J. Ford ; tous répondent à leurs noms, sauf ceux du 15ème Ward.

Les noms de MM. A. W. Flotte et A. Sambola sont offerts pour la présidence temporaire, celui-ci par le maire J. V. Guillotte, celui-là par M. John Fitzpatrick.

M. Flotte est élu par 36 voix contre 26. M. Léon Durieu est nommé secrétaire.

Les membres de la délégation du 15ème ward qui se présentent, demandent et obtiennent la permission de voter. Ils donnent 4 voix à M. Flotte, ce qui porte la totalité de ses votes à 40.

Un comité de onze, chargé de vérifier les titres des délégués est nommé, et celui-ci fait, ou s'ajourne jusqu'à 7 heures du soir.

A sept heures et demie, la séance est reprise. M. John Fitzpatrick nomme l'hon. T. J. Ford comme président permanent. Celui-ci est élu par acclamation et conduit au fauteuil par MM. Guillotte, O'Donnell et Fitzpatrick.

M. J. Wolrath est élu secrétaire permanent.

On nomme un Comité chargé de rédiger la Plateforme et les Résolutions.

M. Lionel Adams lit un Rapport du Comité Exécutif, qui passe en revue l'histoire politique du district.

On adopte ce rapport et on en ordonne l'impression.

Après la lecture de ce document le Comité de la Plateforme et des Résolutions présente son Rapport.

"Ce Rapport endosse les nominations de Grover Cleveland et de Thos A. Hendricks. Il déclare que les industries du sucre et du riz en Louisiane ont besoin d'une législation qui les appuie ; en conséquence le parti favorise tel tarif protecteur de nature à les défendre contre la concurrence étrangère.

"Le parti démocrate juge qu'il est du devoir du gouvernement fédéral de veiller à l'entretien et aux améliorations du Mississipi et de ses tributaires, et d'établir un système de levées protégeant la vallée du Mississipi contre les inondations.

"La Démocratie veut que notre marine marchande ait, comme autrefois, sa part équitable dans le commerce des mers.

"Elle est opposée à l'importation des indigents, à l'introduction de races serviles sein de l'Union Américaine.

"Elle réclame une législation sous l'empire de laquelle les organisations d'ouvriers puissent être incorporées, le travail soit rendu libre et le peuple éclairé sur les véritables relations qui existent entre le capital et le travail."

Cette Résolution cause une vive agitation et est adoptée à l'unanimité.

M. Butler présente comme candidat au congrès l'Hon. Louis St-Martin, (du 9me ward) dont il fait un éloge très accentué et très mérité.

La motion est secondée par M. Fitzpatrick.

M. Guillotte, du neuvième ward, remercie M. Butler d'avoir fait au neuvième ward l'honneur de présenter le nom de M. St. Martin, un homme pour lequel il a le plus profond respect ; mais des engagements pris lui font un devoir de présenter un autre nom, celui d'un homme ayant aussi tous les titres à la nomination, démocrate fidèle, par, éprouvé, l'Hon. T. S. Wilkinson, de Plaquemines. A ce nom chaleureux il s'attachera jusqu'au dernier moment.

Les paroles de M. Guillotte sont aussi saluées de bravos chaleureux.

La nomination est secondée par M. Benito O'Jedar et par le Dr Hayes, de Plaquemines.

Le vote donne le résultat suivant :

Wards	St Martin	Wilkinson.
Troisième	15	1
Quatrième	4	7
Cinquième	—	1
Sixième	4	—
Septième	8	—
Huitième	5	1
Neuvième	—	9
Quinzième	4	—
St Bernard	—	1
Plaquemine	—	4
Total	40	24

Après ce scrutin, M. Guillotte annonce que, sur la demande de M Wilkinson lui-même, le neuvième ward désire reporter ses neuf voix sur M. St-Martin.

Cette déclaration est couverte d'applaudissements et tous les autres wards et paroisses, sauis précédemment à M. Wilkinson, obérent le même mouvement.

Sur motion de l'honorable Dudenhefer la nomination est déclarée unanime.

M. Fitzpatrick présente alors une lettre, datée de New-York 24 septembre, par laquelle M. Ad. Meyer déclare que, désireux surtout de voir unité et harmonie dans le parti, il demande que son nom soit retiré et prouve son appui à tout candidat choisi par la Convention.

Le Président nomme MM. Fitzpatrick, O'Donnell et le Dr. Hayes d'un comité chargé d'informer M. St-Martin de sa nomination.

Le Président est autorisé à choisir, quand il le jugera convenable un membre de chaque ward et de chaque paroisse pour constituer le comité exécutif du premier District Congressionnel, comité qui sera présidé par le président de la Convention.

Le colonel St-Martin paraît alors sur la plateforme, et sa présentation par le juge Ford est le signal des applaudissements.

Il remercie de la façon la plus émue la Convention à laquelle il doit un honneur inattendu. Il sait que dans cette campagne la Démocratie aura deux ou trois ennemis à combattre ; il ne se fait pas illusion sur les obstacles à surmonter, mais il compte sur les Démocrates du District et attend le résultat avec pleine confiance.

Il appuie la plateforme et les élus de la Convention Nationale de Chicago. Il fait ensuite un portrait très-flatteur de M. Wilkinson qu'il aurait soutenu bien cordialement.

Il répète et ses remerciements et la surprise que lui a causée sa nomination.

M. Wilkinson succède à M. St-Martin et déclare que nul n'est plus digne que celui-ci de la distinction dont il est l'objet.

"Le candidat qui vient d'être acclamé, dit-il, est un homme intègre, un Démocrate dont le passé est long honorable, dont les services publics sont nombreux, un gentleman dans toute la force du mot, sans peur et sans reproche.

"Déjà il a honorablement représenté la Louisiane au sein de la Chambre Fédérale.

"Non seulement, candidat battu, j'appuierai M. St Martin, pour obéir aux convenances, mais toutes mes forces seront consacrées à faire triompher son élection.

"J'espère, j'ai la confiance que cette nomination est un gage d'harmonie dans nos rangs ; que grâce à elle tous nos différends cessent."

M. Sambola se lève et annonce que mardi soir (aujourd'hui), il tirera 100 coups de canon pour M. St-Martin.

Sur motion de M Guillotte, la Convention s'ajourne *sine die*.

Les Marchés—Hier à midi, le contrôleur de la ville, M. Hardy a mis en vente les revenus des marchés pour la période d'octobre.

Les enchères portes de $16.000 sont arrivées à un montant de 17,475 offert par John A. Trisconi, le précédent fermier. Un instant on a supposé que c'était là la limite des offres, mais bientôt M. H. Callahorge, mandataire de David Hughes, surenchérissait de $25 et le contrat lui était adjugé à $17,500.

Le Trésorier Pation a adressé au Maire, pour être transmis, ce soir, au Conseil de Ville, le rapport ci-après :

Balance le 20 sept	$208,889 02
Reçu depuis	46,017 64
Total	$254,906 66
A déduire paiements de	47,612 05
Balance le 27 sept	$207,294 61

Balances au Trésor :

Pour 1884	$124.442 28
Pour 1883	6,015 90
Pour 1882	58,567 06
Pour 1881	15,191 39
Pour 1880	892 71
Pour 1879	199 67
Pour 1878	158 24
Pour 1877	14 85
Divers	812 51
Total	$207,294 61

Pirate d'eau douce.—Autre filou, qui opère sur l'eau, celui-là, et, le coup fait, a la chance de finir par la terre ferme. C'est au schooner Galaso, mouillé dans le bassin, au pied de la rue Locust, qu'il a rendu visite. Il en a commencé le déchargement en l'allégeant d'une montre, d'une chaîne et de vêtements représentant une valeur de $45, le tout appartenant à James Steel, capitaine du schooner, qui ne s'est aperçu que trop tard de la manœuvre, mais est décidé à mettre toutes voiles dehors pour rattraper son voleur au large.

Home Circle.

—Cette Association dramatique donne ce soir, au Werlein Hall, une représentation doublement intéressante, par son programme et surtout par son objet. En effet le produit en est destiné au "Banner Fund" du Washington-Lee Benevolent Association.

Ces amateurs très distingués joueront *Time and the Hour*, le drame renommé de Simpson et Dale.

Le Comité d'organisation est ainsi composé : MM. Aug. Bernau, W. A. Kernahan, Jno J. Finn, Hy Weber, F. Alexander, Jno F. Markey.

Prix du billet 50 cents.

Les portes ouvriront à 7 heures ; on commencera à 8 heures précises.

Paragraphes.—Le shérif F. P. Mix, de la paroisse de Tangipahoa, a passé par la Nouvelle-Orléans, en route pour Baton-Rouge. Il se rend auprès du gouverneur McEnery afin d'en obtenir l'ordre d'extradition de Wm Berry, condamné, le 28 janvier 1882, à 10 ans de travaux forcés et à $500 d'amende, pour le meurtre de J. E. Saunders, à Amite City, en 1883.

Berry et six autres prisonniers, tous sous le coup de sentences graves, avaient réussi à s'échapper de la prison d'Amite City le 29 janvier. Déjà le shérif Mix a remis la main sur Zeb Cryer, homme de couleur, condamné pour vol à 7 ans de travaux forcés, et Mourice Magee, nègre aussi, condamné pour même crime à 14 ans de pénitencier. Berry, lui, vient d'être arrêté à Albany, Georgie.

Quant aux autres qui restent à découvrir, ce sont Richard Thomas, nègre, condamné à un an de pénitencier, Miles Norman, nègre, condamné à 6 mois de détention, pour assauts à main armée, Sarah Lee, prison perpétuelle, pour meurtre et enfin Richard Rollins, nègre, condamné à 16 mois d'emprisonnement pour assaut à main armée.

—Hier à midi, à l'angle des rues Joseph et Pitt, l'un des chars de la ligne Prytanée, le No 65, conduit par John Slick, a versé, ou à peu près, dans le ruisseau et a causé un grand émoi parmi les passagers.

Par bonheur, aucun d'eux n'a été blessé. Quelques éclaboussures seulement, et comme les ruisseaux de notre bonne ville, même en l'an de grâce et de l'Exposition 1884, sont abondamment sales, l'accident aura nécessité force eau propre et savon pour les naufragés. Voilà tout, c'est en vérité, s'en tirer à bon compte.

—Nous avons commis une erreur, dimanche, en annonçant que MM. C. P. et T. H. Sampson avaient institué une action contre la compagnie d'assurances "Mechanics' and Traders'" pour le recouvrement d'une police d'assurances. MM. Sampson n'avaient pas d'assurances dans cette dernière compagnie.

Hyacinthe du Palais-Royal dont le nez fait partie des curiosités de Paris et qu'il est question de classer parmi les monuments historiques : Lyacinthe, dis-je, faisait, après sa pétition, une partie de cartes avec un de ses camarades, et comme il était enrhumé du cerveau, il reniflait constamment.

Le camarade, impatienté par des pertes successives et ne sachant quel prétexte prendre pour le faire passer sa manie, lui dit rageusement, à deux reprises différentes :

—Mouche donc ton nez, animal !

—Mouche-le toi-même, répond Hyacinthe ; il est bien plus près de toi que de moi !

La réputation des Bitters Hostetter comme médicament préventif aux époques de maladie, comme préparation stomachique, comme spécifique pour les fièvres d'usure, l'indigestion, les affections bilieuses, les rhumatismes, la débilité nerveuse, ou la faiblesse consécutive aux maladies, est tellement établie par plus de vingt ans d'existence, qu'il ne saurait pas plus être démontré aujourd'hui que les qualités éminentes de cette préparation sont le résultat d'une longue expérience.

les réclame des charlatans qui les imitent sont le résultat d'une longue expérience.

Elles sont vendues par les droguistes et marchands en général.

ATHENEE LOUISIANAIS

Concours littéraire de 1884.

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrents, l'une comprenant les hommes, l'autre, les femmes.

Chaque classe aura a traiter un sujet séparément.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert à partir du 15 juin 1884, jusqu'au 15 février 1885 inclusivement.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 16 février ; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, et seulement sur le *recto* et *les lignes* : ils ne devront pas dépasser 20 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse

Il est laissé à la discrétion du "comité d'examen" d'ouvrir les lettres des candidats qui auront mérité les médailles, pour s'assurer s'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, si le juge convenable.

Les deux manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les noms des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, s'exposera à être mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu ou obtiendra la médaille, ne pourra plus concourir jusqu'à nouvel ordre.

Les sujets choisis sont les suivants, et devront être traités en prose.

Pour les femmes :

POESIE FRANÇAISE ET ANGLAISE AUX ETATS-UNIS ET AU CANADA.

Pour les hommes :

INFLUENCE D'UN GRAND CARACTÈRE, EN BIEN OU EN MAL, SUR LA DESTINEE DES DIFFERENTS PEUPLES.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER,
P. O. Box 3246.

Liste complète des navires dans le Port de la Nlle-Orléans

Ⓟ représentant les noms des navires et de leurs propriétaires, sous la considération, ces indications du tonnage, du marquis et de la destination des navires.

STEAMERS.

Alabama, Am. 543, Hall, pour les ports de la Californie, Aug. 1287, Klug, pour Liverpool, 20, 1er dist, T & G Forwood
Craigellachie, Aug. 624, Davies, pour Livingston, pour Fix Tver, A Schreiber
Elmfield, Aug. 1180, Cornwall, pour ——
Gresta, Aug. 1171, Clayton &co
Eureka, Am. 2565, Read, pour New York, M L & T RR & SS Co
Elginshire, Aug. ——, Williams, pour ——
Point, Rose, Keen &co
Gulnare, Aug. 145, Cappelin, pour ——
Berna, A J Mueller &co
Huntingdon, Aug. 1464, Whitburn, pour le Havre, 39, 1er dist, Forstall, Clayton &co
Jos Parrish, Aug. 1279, McNegan, pour —— Freetown, Rose Keen &co
Kairee, Aug. 1012, Liddle, pour le Continent, Aug. 1, 1er dist, Miller &co
Kate Carroll, Am. 6 0, Brown, pour Honduras, 14, 1er, C A Fish &co
Louisiana, Am. 1800, Sager, pour New York, 8, 2e dist, A moulton &co
Legislator, Aug. 1375, Woodcock, pour Liverpool, 10, 2e dist, Lucas & Moore &co
Lassel, Aug. 1276, Graham, pour Liverpool, 37, 1er dist T & G Forwood
Navigation, Am. 1017, Daver, pour le Continent, Elevator, Orhwein Bros
Puerto Riqueno, Esp. 1504, Cirion, pour Liverpool, 10, 2e dist, Lucas & Moore &co
Serra, Esp. 1624, Lasarraga, pour Liverpool, 25, 2e dist, A K Miller &co
Stanmore, Am. 1220, Edge, pour Liverpool, 10, 2e dist, Lucas & Moore &co

NAVIRES

Lizzie Moses Am. 1247 Cox pour ——, 33, 1er dist, Miller, pour ——
Lydia Skolfield, Am. 1201, Miller, pour —— 32, 1er dist, Silas Weeks &co
Scotia, A., 1112, Sprague, pour —— 7, 2e dist, A K Miller &co.

GOELETTES,

Douglas Hovey, Am. 488, Wright, Apalachico
18, 2e dist, Woodward, Wright &co
Jos P Macheca, Am. 109, Simonton, pour —— 14, 1er dist, Macheca Bros
Lottie L. Hood, A. Schiller pour —— Louisiana avenue, Friedlander &co
Minnie Irvin, Am. ——, Vesig, pour Freetown, Aigar, J W Black
Robert Ruff, Am 208, Mackeprang, pour —— —, 6e dist, Hy Otis
Santa Otet, Am. 182, Blair, pour —— —, 6e dist, Hy Otis
Susan Sennerton, Am. 103, Otis, pour —— 6e dist, Hy Otis
Vesta, Am. 182, Mayo, pour Freetown

Recontentement parmi les Hovas—Le Gen'l Millot.

Londres 29 sept—Des avis reçus de Madagascar par des soures françaises annoncent que les Hovas souffrent beaucoup du manque de vivres. Beaucoup d'entre eux ont déserté leurs chefs et se sont rendus aux troupes françaises.

L'amiral Miot, commandant des troupes françaises, continue à fortifier les positions, mais il n'entrevoit pas pour le moment la perspective d'une fin prompte de